



Une quinzaine toujours bien particulière au Refuge

Le besoin d'accueil au Refuge s'intensifie d'avantage en ce début d'automne



En écrivant cette newsletter, nous nous questionnons souvent sur le fait de vous raconter nos difficultés dans l'accueil. C'est notre mission et nous donnons toute notre énergie pour accueillir le mieux qu'on peut, toutes celles et ceux qui frappent à notre porte.

Compte tenu des discours médiatiques hostiles à l'accueil, qui considèrent que la France est "submergée" par la migration, nous ne voulons pas que notre témoignage soient détournés pour alimenter ces discours fallacieux et haineux. Nous l'avons déjà affirmé mais nous pensons qu'il est important de refaire ici la distinction entre "crise de l'accueil" et "besoin d'accueil". Nous considérons qu'en France il y a une crise de l'accueil, institutionnalisée, car justement, l'État ne met pas en place de dispositifs de premier accueil adaptés pour les personnes exilées, et qu'ainsi une crise politique, humanitaire, sanitaire et sociale est en cours. Au Refuge, nous ne sommes pas en "crise de l'accueil", nous faisons face à un besoin d'accueil important. Cette distinction est pour nous fondamentale. Non, nous ne sommes pas submergé-es, nous sommes simplement la seule structure à Briançon à proposer un hébergement aux personnes exilées qui viennent de traverser la frontière franco-italienne. Alors oui, lorsque le nombre de personnes qui arrivent dépasse nos capacités d'accueil, nous sommes en difficulté.

Aujourd'hui donc, nous souhaitons vous faire un nouveau point d'information sur le besoin d'accueil qui continue d'être très important, qui augmente même, mais aussi un point sur l'état de santé physique et mentale des équipes du Refuge, car notre

engagement a un sens profond pour chacun-e d'entre nous, mais il en reste pas moins fatiguant et nous pensons que ce témoignage est important aussi.

Depuis avril 2025, nous vous faisons part d'un besoin d'accueil important au Refuges Solidaires. Ce mois de septembre a été particulièrement compliqué, on fait le point.

D'abord, parce qu'il y a eu un nombre important d'arrivées, encore plus que les semaines précédentes qui étaient déjà chargées. De nombreuses femmes, enfants et familles continuent d'arriver ce qui nous oblige à maintenir une organisation des chambres particulière et ainsi, à avoir d'autant plus de monde dans les espaces communs. S'ajoute à cela la fermeture des tentes humanitaires sur le toit, qui ne sont plus utilisables depuis la mi-septembre compte tenu des températures très froides la nuit (il a déjà bien neigé sur les sommets). Cela nous retire donc une quarantaine de places sur le toit du bâtiment pour un nombre de personnes accueillies qui ne réduit pas. En termes de mobilité, les prix des billets de train (puis de bus de nuit) pour Paris ont été et sont parfois exorbitants ce qui a limité les départs certains jours, pour des personnes qui souhaitent s'y rendre. Plusieurs événements ont également conduit à annuler ou à supprimer des bus et trains, empêchant les personnes qui le souhaitent de partir, quand d'autres arrivaient. Vous le savez mais pour quitter Briançon, peu de solutions s'offrent à nous et il suffit qu'un incident ait lieu pour paralyser toute notre organisation.

Si nos protocoles, conçus en inter-asso après la fermeture de l'été 2023 ont montré leur efficacité, les appliquer depuis maintenant plus de 6 mois devient compliqué. D'abord, parce que le week-end, il y a moins de forces vives dans le bâtiment : pas de salarié-es, et moins de bénévoles (souvent parce qu'il y a un turn over important en week-end). Au mois de septembre, près de 60 personnes arrivaient par nuit au Refuge le week-end, ce qui demande une gestion soutenue des départs en train ou en bus, et qui est parfois difficile à mettre en place. En septembre, nous avons souvent un manque de bénévoles, ce mois ci devait rouler mais un nombre important de bénévoles extérieurs se sont décommandé-es à la dernière minute. Nous n'avons pas eu le temps de nous retourner, et l'équipe était drastiquement réduite. Vous le savez, nous n'avons plus de salarié-es présent-es la nuit et lorsque l'on manque de bénévoles, c'est l'organisation de la nuit qui dysfonctionne en premier. Pendant deux semaines, les membres du CA (qui sont d'astreinte toutes les nuits pour monter au Refuge en cas de problème) se sont retrouvés à faire la veille plusieurs nuits, ce qui était particulièrement fatiguant sur le long terme (puisque ces personnes travaillent aussi le jour). Heureusement, les bénévoles local-aux et extérieur-es se sont mobilisé-es et aujourd'hui, le nombre de bénévoles s'est stabilisé.

Nous tenons à remercier tout particulièrement les bénévoles présent-es au mois de septembre. Cela a été compliqué et iels ont donné toute leur énergie pour faire tourner la maison. Sans vous nous n'aurions pas pu accueillir, merci pour votre solidarité et reposez vous bien !

Après 6 mois intensifs, les équipes fatiguent !

En réalité, cela fait même plus de 6 mois si l'on prend en compte le début de notre crise financière en février dernier. D'un côté nous sommes fières du travail accompli : dans un contexte où le besoin d'accueil au Refuges Solidaires n'a jamais été aussi important de son histoire, nous avons surmonté pas mal d'obstacles. Une crise financière, qui nous a conduit à licencier 80% de nos salarié-es, à repenser collectivement un organigramme dans un délais court, à réorganiser les missions bénévoles, à faire des travaux dans le bâtiment, à travailler en bonne intelligence avec l'inter-asso, à co-organiser un festival, à porter un plaidoyer soutenu... Tout ça, en plus de l'accueil qui demande à toutes et tous d'être sur le front chaque jour.

Aujourd'hui nous prenons le temps de dire que nous sommes fatigué-es ! Pas complètement épuisé-es, mais très fatigué-es et nous pensons qu'il est important que cela se sache. Pour plusieurs raisons : d'abord parce que nous fonctionnons à flux tendus depuis presque un an et que cela nous demande de puiser une énergie folle, parce que nous restons les seul-es à accueillir, et parce que le Refuge est ouvert 365 par an, 24h sur 24 et qu'il n'y a jamais de bon moment pour se reposer.

Bien sûr nous ne sommes pas seul-es, la Plateforme briançonnaise nous soutient et plus particulièrement Tous Migrants et Médecins du Monde, qui sont chaque jour à nos côtés malgré leur charge de travail immense, et qui, avec leurs outils, nous soutiennent le mieux possible. Les bénévoles locaux sont aussi un soutien immense et par leur engagement sans faille ils nous accompagnent chaque jour. Les bénévoles extérieurs, qui se relaient avec une énergie débordante permettent au bâtiment de tourner et ainsi d'accueillir les personnes exilées dans les meilleures conditions possibles.

Des APP (Analyses de pratiques) avec un psychologue de Médecins du Monde sont organisées, pour les salarié-es et pour les membres du CA, des roulements, pour que chacun-e puisse se déconnecter quelques jours sont organisés collectivement. Les nouveau-elles membres du CA se forment rapidement et leur engagement est essentiel pour faire tourner la maison.

Mais voilà, il nous reste beaucoup à faire et nous avons besoin d'aide !

La collecte de dons continue : soutenez-nous, mensualisez vos dons, rendez possible l'accueil !



Cette année, nous avons pu compter sur un soutien immense des donateur-ices particuliers sans qui Refuges aurait mis la clé sous la porte il y a quelques mois. Votre soutien est immense, merci !

Si vous le pouvez, faites un don, relayez notre campagne, parlez de Refuges autour de vous !

La solidarité FAIT notre résistance !

La solidarité fait et fera notre RÉSISTANCE !

Nous comptons sur vous, objectif 15 000€ chaque mois : mensualisons les dons !



[JE DONNE, JE RENDS POSSIBLE L'ACCUEIL !](#)

Interpellation des pouvoirs publics : Refuges Solidaires continue d'intensifier son plaidoyer : pour un accueil digne et inconditionnel à Briançon, l'État doit prendre ses responsabilités !

Vous le savez mais on ne le rappelle jamais assez, Refuges Solidaires assume une décharge d'action publique sans aucun soutien financier direct de l'État. Depuis notre création, nous interpellons les pouvoirs publics, pour leur demander de prendre leurs responsabilités car l'État a l'obligation d'héberger inconditionnellement toutes les personnes vulnérables sur le territoire.

Nous avons en moyenne deux rendez-vous par an avec le Préfet des Hautes-Alpes. Son soutien - obligatoire - lors de l'incendie de l'été 2024 était le point de départ d'un dialogue plus constructif. Notre objectif à court terme, grâce à l'engagement de la Croix Rouge, est de créer un dispositif déployable rapidement en soutien à Refuges Solidaires si nous n'étions plus en mesure d'accueillir toutes les personnes qui arrivent à Briançon. Nous avons plusieurs fois fait cette proposition et la Croix Rouge a fait de même, mais pour l'instant, aucun accord de la préfecture ne nous a été donné. Encore aujourd'hui, nous avons lancé une alerte au nouveau Préfet des Hautes-Alpes, avec Médecins du Monde et Tous Migrants, pour le rencontrer et avancer sur ce dossier rapidement. Nous n'avons pour le moment toujours pas de réponse, alors qu'il est urgent de nous recevoir ! Nous vous tiendrons au courant de ces avancées.

En parallèle de nos actions en inter-association, nous avons été soutenu-es par plusieurs député-es, à commencer par Madame Valérie Rossi, députée de notre circonscription qui nous soutient et nous accompagne dans notre dialogue avec diverses institutions. Des député-es viennent régulièrement à Briançon, rencontrent Tous Migrants et se rendent à la frontière pour visiter les lieux de privation de liberté et viennent au Refuge pour comprendre notre travail. Nous avons également rencontré plusieurs député-es à l'Assemblée Nationale qui ont interpellé le Préfet à notre sujet et nous avons réussi à faire parvenir une lettre à l'ancien Premier Ministre François Bayrou pour l'alerter sur notre situation.

Plus généralement, le travail de plaidoyer, dans lequel Refuges Solidaires a décidé de prendre une part importante en s'associant au travail de Médecins du Monde et Tous

Migrants, est essentiel pour visibiliser notre action, témoigner de la réalité de l'accueil à la frontière et faire pression sur les pouvoirs publics.

En plus de cette demande très concrète, nous demandons à l'État de prendre en charge l'hébergement d'urgence de manière complète et pérenne. Depuis plus d'un an maintenant, le Préfet nous a annoncé qu'il travaillait avec une association sur la mise en place d'un dispositif d'accueil de nuit dans le département. Malheureusement nous n'avons aucune information précise, ni sur la forme que prendrait ce dispositif, ni sur son emplacement, ni sur la durée de vie du projet, bref tout cela est très flou.

Nous interpellons l'Etat afin que celui-ci mette en place un dispositif d'hébergement d'urgence qui garantisse une dignité d'accueil réelle à l'égard des personnes vulnérables. Ce que nous réclamons à l'autorité publique, c'est de prendre en charge le travail que nous réalisons à sa place depuis désormais plus de huit ans. Dans l'attente de l'application d'un tel projet à l'échelle du territoire, nous suggérons même à la Préfecture de financer notre structure, à condition que, évidemment, l'indépendance de nos actions soit garantie.

Cette proposition n'est pas acceptée : mais, avec nos partenaires, nous maintenons un dialogue avec la Préfecture pour défendre un territoire accueillant dans le Briançonnais.

Si la mise en place pérenne d'un hébergement d'urgence public n'est actuellement pas réalisable, les pouvoirs publics ont toujours la possibilité de réquisitionner un bâtiment dans le Briançonnais pour la mise à l'abri temporaire de personnes que ne nous pourrions plus accueillir une fois que les capacités d'accueil de notre bâtiment aient été dépassées. Depuis notre dernière rencontre avec l'ancienne sous-préfète en juillet dernier, le silence est de plomb du côté de la Préfecture. Pourtant, il y a urgence à agir en vue de difficultés traversées par nos associations et de l'installation progressive de la saison hivernale à Briançon.

Nous tenons à rappeler aussi que si l'État ne nous soutient pas, de nombreuses communes sur le territoire le font, hormis la Ville de Briançon. Ce soutien représente 3% de notre budget annuel et est essentiel pour nous car nous sommes un projet de territoire et citoyen : le soutien des villes et villages contribue à faire vivre notre action. Cela démontre aussi que l'action publique, avec de la volonté, peut nous soutenir.

Merci à toutes les mairies, les élu-es et les citoyen-nes qui nous soutiennent !

Le bâtiment accueille et se dégrade : nous avons besoin de monde (et d'argent pour en prendre soin)



Crédit photo : Frédéric De Bels

Pour celles et ceux qui sont déjà venu-es aux Terrasses, vous connaissez notre bâtiment : il a pas mal de défauts, dus à sa vétusté et à son utilisation importante, bref on lui en fait voir de toutes les couleurs et il sait bien nous le rendre !

Depuis notre réorganisation, Audrey, notre ancienne *factotum* ne travaille plus au Refuge et une équipe de bénévoles travaux s'organise pour les petites réparations du quotidien. Pourtant, des problèmes structurels subsistent et nous avons besoin d'argent et de main d'œuvre pour réaliser des travaux plus structurants pour le bâtiment.

Aujourd'hui, les conditions sanitaires d'accueil se dégradent fortement et nous indignent.

Les Terrasses Solidaires, avec l'aide de Refuges Solidaires ont réalisé des travaux importants (on vous fait parvenir les photos quand ce sera terminé!) : des blocs sanitaires.

Au Rez-de-chaussée, 3 douches et 2 WC à la turc ont été construites dans une pièce prévue à cet effet, avec un système sophistiqué d'évacuation de l'eau et surtout des belles douches toutes neuves! Ces travaux ont eu un coût important (plus de 35 000 euros) et malheureusement ne suffisent pas compte tenu du nombre de personnes qu'on accueille, mais c'est déjà une belle étape que l'on est fier-es de voir aboutir !

Aujourd'hui, on réfléchit, avec des bénévoles spécialistes des travaux, à faire d'autres blocs sanitaires pour augmenter notre nombre de douches et WC neufs. Les blocs sanitaires permettent aussi, lorsqu'il y a un problème de plomberie, d'être regroupés au même endroit et donc d'être réparés plus facilement.

Si vous habitez dans le Briançonnais, et que vous avez un peu de temps pour faire du bricolage et des travaux en tout genre, n'hésitez pas à nous écrire pour rejoindre le groupe des bénévoles travaux !

Refuges Solidaires était présent avec Tous Migrants à la Fête de l'Huma !



Peut-être que vous nous avez croisé-es, en tout cas beaucoup de monde là bas connaissait Refuges, de près ou de loin et cela nous a fait très plaisir ! Tout s'est organisé un peu à la dernière minute puisque le stand du PCF de Bagneux et Bourg-La-Reine nous a invité-es sur leur stand gratuitement ! Ni une ni deux, on s'est organisé-es pour ouvrir le stand du vendredi au dimanche soir ! Cela a été une franche réussite : on a croisé d'ancien-es bénévoles à qui on a pu donner des nouvelles, certain-es qui projettent de venir qu'on a fini de convaincre que c'était une super idée ! D'autres encore, nous connaissent de loin, on a pu présenter nos deux associations, parler du contexte et des enjeux de l'accueil dans le Briançonnais.

Participer à cet événement national s'inscrit dans notre objectif de sensibiliser et de visibiliser nos actions et nous sommes très content-es du résultat. Des centaines de personnes sont venu-es discuter avec nous et aussi nous remercier pour notre engagement, ce qui fait toujours plaisir. En rangeant le stand, on s'est pris à rêver de beaux outils de communications qu'on pourrait faire fabriquer, des banderoles, des affiches, des stickers... ce n'est pas une priorité vu l'état de nos finances mais on y croit pour plus tard !

On espère pouvoir remettre ça l'année prochaine et cette fois-ci on vous préviendra en avance !

Merci encore infiniment au PCF de Bagneux et Bourg-La-Reine pour son accueil chaleureux !

"Envie d'être solidaire?" : Un apéro/rencontre réussi !



**À partir de 18h le 1er octobre
Apéro & rencontre pour en
savoir plus sur nos activités
et nous rejoindre**

Le Mistigri, Central parc 3 - 05100 Briançon



Ce mercredi soir, nous organisons avec Médecins du Monde un petit événement convivial ayant pour objectif de donner la possibilité à des habitant-es de Briançon de venir nous rencontrer, se renseigner concernant les modalités d'actions au sein de nos associations !

Résultats : plusieurs personnes sont venues nous voir, et se motivent désormais à venir faire du bénévolat au sein de nos associations alors qu'elles n'y avaient encore jamais mis les pieds !

Merci beaucoup au Mistigri de nous avoir à nouveau accueilli en centre ville pour nous permettre de nous réunir et de recevoir du monde. Nous avons hâte d'accueillir de nouvelles personnes dans nos équipes, que ce soit de manière ponctuelle ou permanente, il y a pleins de façons de s'engager !

Merci aussi à la petite dizaine de bénévoles permanent-es qui se sont rendu-es sur place pour répondre aux questions des différentes personnes venues à notre rencontre.

Prochaine soirée de soutien à Lille le 14 novembre : save the date !

En partenariat avec Médecins du Monde, nous organisons une soirée de soutien à Lille le 14 novembre.

Si vous êtes dans le coin, venez nous voir ! Ce sera l'occasion de faire le point sur nos actualités, de se rencontrer ou de se retrouver dans une ambiance festive !

La soirée se tiendra au Sarrasin à Lille, l'horaire n'est pas encore fixée mais on vous la communiquera le plus vite possible sur nos réseaux sociaux !

Les soirées de soutien au Refuge ne sont pas organisées par le CA mais directement par des bénévoles ! Merci à elleux pour leur investissement et leur solidarité !

Si vous voulez en organiser une près de chez vous, contactez-nous pour recevoir notre boîte à outils !

URGENT : Refuges Solidaires recherche très activement un appartement pour les volontaires de l'accueil à partir de la mi-décembre



Vous le savez, nous avons augmenté le nombre de bénévoles au Refuges, et les volontaires de l'accueil, qui reçoivent une formation spécifique, restent 2 mois minimum au Refuge. On a donc décidé d'avoir un appartement spécialement pour elleux. Vous connaissez la crise du logement à Briançon, il est difficile de trouver une solution en pleine saison de ski mais c'est indispensable alors on cherche, on cherche !

Si vous avez un appartement, connaissez quelqu'un qui connaît quelqu'un... faites le nous savoir !

Nous recherchons un appartement qui dispose de deux chambres séparées !

Merci pour votre soutien !

Tous Migrants recrute un-e volontaire en Service Civique !



Disponible entre novembre 2025 et juin 2026 ? Candidatez à la mission de volontaire en service civique de Tous Migrants !

La fiche de mission est juste en dessous, vous y trouverez toutes les informations importantes !

[Offre de poste Tous Migrants](#)

**SANS VOUS REFUGES SOLIDAIRES N'EXISTERAIT PAS,
MERCI POUR VOTRE SOLIDARITÉ !**

Et toujours, pour nous aider !

[Je deviens
bénévole](#)

[Je fais un don en
ligne](#)

[J'adhère
pour 2025](#)

Pas de petits dons, chaque Euro compte pour accueillir les exilé.e.s
Par chèque : Association Refuges Solidaires - 34 route de Grenoble - 05100 BRIANCON

Merci pour votre lecture, votre soutien, votre partage auprès de votre réseau



Refuges Solidaires

34 route de Grenoble, 05100 Briançon

Association Loi 1901, reconnue d'intérêt général - SIRET : 84479555900013 APE : 8790B

Vous recevez l'Écho du Refuge car vous êtes inscrit à notre newsletter.

Veuillez nous faire savoir si vous pensez que cet email vous a été adressé par erreur.

Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant que vous pouvez exercer,

en écrivant à ce mail : communication@refugessolidaires.com

